

Collège Privé St Dominique Savio
13, rue Jeanne D'Arc
10 000 TROYES
Tel: 03 25 73 17 70

Débat National sur l'Avenir de l'Ecole

SYNTHESE DU DEBAT SUR LE SUJET N° 15 :

"COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES ?"

Le débat a dégagé quelques idées fortes pour lutter contre le problème de la violence et des incivilités à l'école :

- Développer l'aide aux parents qui éprouvent des difficultés à éduquer leurs enfants et mieux les placer face à leurs responsabilités.
- N'enfermer aucun élève dans l'échec en lui permettant de pratiquer des activités où il peut se valoriser et être apprécié.
- Réajustement de la forme des sanctions.
- Améliorer le dialogue entre les parents et les enseignants dans le souci d'une meilleure cohérence dans les actions menées envers les élèves.

Collège St Dominique Savio : des incivilités plus que des violences.

Les informations statistiques apportées par la première enquête nationale sur les formes de violence dans les établissements (mission J. Verclytte, 1996), ainsi qu'une définition précise de la notion d'incivilité (bruit, injures, grossièretés, gestes et comportements provocateurs, absence d'écoute, manque de respect et de politesse, sentiment d'injustice et d'arbitraire) font vite ressortir que c'est ce dernier aspect qui pose le plus problème au sein de notre établissement.

Les participants reprennent à leur compte que cette forme de violence, qui ne relève pas du droit pénal et qui est non spécifique du milieu scolaire, est aussi grave que les autres car, révélatrice d'une crise forte du lien social, elle contribue à alimenter un climat malsain, une tension croissante, une situation de malaise dans toute la communauté éducative.

Le nœud principal du problème : les carences éducatives parentales.

Il est admis la réalité d'une évolution vers un certain individualisme dans notre société où les droits des individus ont été ces derniers temps davantage mis en avant que leurs devoirs. Le fameux slogan de mai 1968 "il est interdit d'interdire", a eu des échos néfastes chez nombre de familles où le laxisme ambiant a produit des enfants incapables de se soumettre aux contraintes de l'école et aux efforts demandés. Le distinguo oublié entre principe de plaisir et principe de réalité, l'irresponsabilité, l'assistanat permanent (qui entraîne l'intolérance à la frustration), les mauvais exemples des adultes dans la vie quotidienne, le manque de présence des parents auprès de leurs enfants (pas seulement dû à la vie moderne), le défaut de dialogue et de confiance, le remplacement de l'affectif par les cadeaux ou l'argent, sont également soulignés.

La banalisation de la violence (films, informations, jeux vidéos), voire de la vulgarité (certaines émissions TV et radios) aggrave encore ce triste constat.

Quelques pistes pour rétablir un minimum de contrat familial

D'abord favoriser le travail partiel. Ensuite, multiplier les associations d'aide aux parents en difficulté et leur donner les moyens en personnels adéquats, trop souvent en déficit.

Avoir une action, le plus tôt possible, sur les enfants en difficulté relationnelle et améliorer la prévention dans le primaire en y dépistant les anomalies sensorielles grâce à un personnel qualifié.

Proposer l'instauration d'un code parental pour réveiller certaines consciences en sommeil, redéfinissant les obligations morales et juridiques des parents et substituant la notion de "responsabilité parentale" à celle "d'autorité parentale".

Développer le tutorat parental (ou le "parent référent") pour les enfants aux parents incapables de les élever. Ces parents tuteurs volontaires aideraient le jeune dans le suivi de ses leçons et dialoguerait avec lui pour prévenir les dérives possibles.

Les réponses propres au collège :

1 – Recentrer la pédagogie du côté des principes fondamentaux de l'idéal républicain.

Sans remettre en question les méthodes dites "actives" il est relevé que l'exacerbation d'individualisme a eu l'inconvénient au niveau pédagogique, de potentialiser davantage ce que l'enfant avait en lui (par la spontanéité, l'esprit critique, la liberté illimitée parfois) plutôt qu'à le transformer pour qu'il devienne autre (par la réceptivité, l'appel au respect des traditions, le mérite, le travail, l'effort, la liberté réglée par la loi, le respect des autorités). Et en particulier pour l'apprentissage de la civilité et des règles de la vie commune il est bien établi qu'un véritable héritage est à recevoir.

2- Le respect et l'amour, valeurs essentielles de notre projet d'établissement.

Ces deux valeurs sont constamment en ligne de mire de toutes les activités éducatives, puisqu'elles sont au cœur de notre projet d'établissement. Les élèves y sont donc particulièrement sensibilisés.

3 – Connaissance et signature du règlement intérieur dès la rentrée.

Véritable outil au service de l'action éducative, il doit présenter les droits mais aussi les devoirs des élèves au sein de l'établissement.

4 – Lutter contre l'échec scolaire.

C'est l'une des raisons qui explique la violence (mais pas systématiquement) car la dévalorisation éprouvée continuellement et le ressentiment sous-jacent débouchant souvent sur des comportements violents compensatoires, moyens ultimes d'affirmation de soi. Une pédagogie différenciée, des cours de soutien peuvent aider ces élèves en difficulté.

5 -Réconcilier l'élève avec son collègue pour endiguer l'hostilité à l'institution.

Le constat que la violence est souvent liée à l'impuissance à exprimer ses besoins et à recevoir satisfaction incite au développement des pédagogues innovants, d'activités péri éducatives où les élèves en difficulté scolaire pourraient s'affirmer, être entendus et valorisés dans l'autres domaines que les disciplines "principales" traditionnelles.

Les "ateliers théâtre" par exemple, sont cités comme procédés efficaces pour révéler les jeunes à eux-mêmes et aider à l'expression orale.

De même l'éducation à la sensibilité, en accordant plus de place aux activités artistiques dans les programmes scolaires permettraient une forme d'évasion constructive pour l'esprit. En ce domaine il est souligné que le chant choral, largement travaillé au sein du collège, participe pleinement à cette fonction de prévention et d'éducation.

6 – Redonner du sens aux sanctions.

Les punitions traditionnelles (renvois, colles) montrent leurs limites. Lorsqu'on transgresse les règles, on doit être sanctionné mais dans la cohérence, la transparence et l'affectivité, afin que la sanction et la punition aient une valeur formatrice, réparatrice et pédagogique.

L'erreur est un moyen de progresser et la sanction doit être proportionnée et en rapport, et surtout elle doit s'accompagner d'une prise de conscience. Une lettre d'excuse, éventuellement lue devant la classe, peut aussi avoir un impact favorable.

La pratique de "l'inclusion-exclusion" où "l'expulsé" est suivi de façon individualisée pour effectuer son travail ou des tâches de réparation en collaboration avec le personnel de l'établissement recueille aussi de nombreux suffrages.

Faire adhérer les élèves aux règles en les faisant participer à la rédaction du règlement intérieur (droits, devoirs) ou à une "charte des 10 commandements" semble aussi une piste à défricher. En outre, cela favoriserait aussi l'apprentissage de l'expression démocratique, sachant que le refus de donner la parole aux élèves constitue toujours une menace latente, et dans la mesure toutefois où l'adulte sache fixer un cadre précis à cette liberté.

Enfin l'idée d'un carnet de comportement (avec un barème de points ?), qui suivrait l'élève tout au long de sa scolarité, est également exprimée. Il aiderait à l'évaluation dans les situations difficiles et informerait plus précisément sur la réalité du comportement de l'enfant.

7 – Impliquer davantage les parents dans le collège.

L'action et le rôle des parents délégués demanderaient à être plus mis en avant. Pour cela il faudrait améliorer la communication entre les parents eux-mêmes (coordonnées, actions à mener), et favoriser leur investissement dans la vie du collège.

Une formation pour les parents délégués, pourquoi pas ?

Des actions concertées et en synergie avec celles des professeurs iraient dans le sens souhaitable d'une plus grande cohérence de leurs responsabilités respectives car trop d'enfants sont encore les témoins tout-puissants du décalage aux conséquences détestables entre deux réalités : celle exprimée au collège et celle vécue aux antipodes dans sa famille, avec un point d'orgue : quand la raison des parents se met volontairement en porte-à-faux de celle des professeurs...(par exemple contestation, voire opposition à des punitions ou sanctions).